

raisons & des fermentations, dont il nous est impossible de rendre ici un compte satisfaisant. Il attaque d'abord l'existence de la matière ignée dans la chaux, & discute tous les phénomènes qu'on a fait servir à l'existence de cette hypothèse dont j'avoue n'être pas éloigné d'être le partisan, ne fût-ce que par la seule considération qu'elle tient à l'ancienne opinion de la chaleur substantielle comme élément, indépendamment de toute combinaison; & que toutes les choses étant égales, & les raisons à peu-près de même valeur, la possession & la prescription semblent avoir lieu dans les sciences comme dans les propriétés (a). Les raisons de M. de S. ne font pas à rejeter sans examen, mais pour peu qu'on réfléchisse & qu'on se tienne en garde contre l'impression que font naturellement des arguments habilement présentés, on comprend que ses adversaires ont de bonnes choses à lui répondre, & que la chose est bien loin d'être finalement décidée par son *Mémoire*.

En quoi tout le monde sera d'accord avec M. de S., c'est le peu de certitude du thermomètre dans l'indication du degré de chaleur dans l'atmosphère ambiante, puisqu'il peut monter & descendre sans que cette atmosphère éprouve aucun changement. Indépendamment d'autres causes qui ne sont encore que soupçonnées, en voici une mécanique qu'on ne peut révoquer en doute.
„ Ne mettons en ligne de compte de leurs

(a) Réflexions sur les éléments ou substances simples, 15 Juin 1787, p. 238 & suiv. & autres Journ. cités *ibid.* Passage de Stahl sur le feu, p. 240. — Aversion des chimistes pour les substances simples, 15 Avril 1779, p. 559.